**EVALUATION DES CONNAISSANCES SUR L’INFARTUS DU MYOCARDE DANS LA POPULATION DE DAKAR**

**Aw Fatou1, MT Seck, Ndiaye MB1, AA Ngaide2, AM Sy3, JS Mingou, SA Sarr1, Dioum M2, Beye SM8, Manga S6, Affangla DA7, Diouf Y1, DIOP KH1, Diouf MT3, Bodian M1, Leye MMCBO7, Mbaye A1, Kane Ad8, Diao M1, Kane A3.**

***1CHU Aristide le Dantec, 2Hopital genéral Idrissa Pouye ,3Hopital Dalal Jamm, 4Hôpital Prinipal, 5CHNU Fann, 6Ufr de Ziguinchor, 7UFR de Thies, 8UFR de Saint Louis***

**INTRODUCTION**

Les maladies cardiovasculaires restent la première cause de mortalité dans le monde avec près de 17 millions de décès chaque année. En Afrique, elles sont désormais l'une des trois principales causes de décès, ce qui augmente le fardeau des dépenses de santé dans les régions. La connaissance du public sur les symptômes semblent être un facteur potentiel majeur pour réduire la morbidité et la mortalité des crises cardiaques. Ce travail constitue, à notre connaissance, l'une des premières séries africaines publiées sur la question. L’objectif de cette étude était d’évaluer la connaissance du syndrome coronarien aigue chez la population générale.

**METHODOLOGIE**

Il s’agit d’une étude quantitative et qualitative, réalisée de manière transversale, descriptive et analytique avec recueil de données prospectives sur une durée de 3 mois, allant du 1er Mars au 30 Mai 2023., chez la population résidente au quartier Yaya MBODJ de Nimzatt à Guédiawaye comptant 3774 habitants. Etaient incluses dans notre étude les personnes âgées de 18 à 85 ans résidant dans cette localité et parlant le français ou le wolof sans atteinte psychologique.

**RESULTATS**

L’âge des participants variait entre 18 ans à 77 ans et la moyenne d’âge était de 40 ans ± 15,98. La tranche d’âge la plus représentative était celle comprise entre 20 et 29ans. Dans cette étude, 47 % de la population reconnaissent une crise cardiaque par une douleur à la poitrine, 37 % par des palpitations et 27 % par une sensation de fatigue. Le régime alimentaire riche en cholestérol était le principal facteur de risque responsable d’IDM selon (63%) des participants, suivi de l’obésité abdominale (59 %) et de la sédentarité (59 %). Soixante-douze pour cent de la population avaient un bon score de connaissance globale de la maladie et les femmes avaient un niveau de connaissance supérieur aux hommes soit 79 %. La conduite à tenir si une personne présentait une crise cardiaque était pour 55 % « Amener le malade aux services d’urgence » alors que 43 % prévoyaient d’appeler en priorité les pompiers et 15 % le SAMU national (15/15).

**CONCLUSION**

Le syndrome coronarien aigu est une pathologie grave avec des facteurs de risque et des causes à connaitre car accessibles le plus souvent à un traitement préventif. La prévention repose sur une meilleure connaissance de la maladie par les populations de façon générale en vue de réduire l’incidence et semble être une meilleure stratégie pour réduire les délais de prise en charge et la prévalence de la maladie.

**Mots clés : Crise cardiaque ; Population ; Dakar ; Guédiawaye**